

Vollèges, Beispiel der Industrialisierung einer Gebirgsgemeinde

Objekttyp: **Abstract**

Zeitschrift: **Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia**

Band (Jahr): **11 (1956)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les autres à vélo (l'une à scooter) ; elles ne prennent le train ou le car qu'en cas de mauvais temps.

Ces femmes remettent, pour ainsi dire, la totalité de leur paye à leurs parents, les liens familiaux n'étant en rien relâchés par l'activité nouvelle. Elles ne gardent que peu d'argent pour leurs dépenses courantes, à peine davantage pour leur trousseau.

Et voici l'emploi de cette « fortune » par la communauté familiale :

- 1° On liquide des dettes de famille, s'il y en a ;
- 2° On améliore le régime alimentaire, sans toucher à l'alimentation traditionnelle du paysan de montagne ;
- 3° On procède à la réfection des immeubles et même à des constructions nouvelles (avec subvention officielle : jusqu'à 50 % de la dépense et un maximum de 8000 fr.) ;
- 4° Ceci fait, on commence à renouveler l'équipement ménager. D'un rapport KRAPF-KUNZ, de 1955, rendu sur mandat de l'Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail, on apprend que certaines familles ont acheté des meubles, des postes de radio, des cuisinières électriques, des machines à laver.

Quel est le bénéfice de la commune dû à la nouvelle industrie horlogère ? L'impôt foncier déjà lui rapporte 90 000 fr. par an. L'appoint horloger se monte à 9000 et l'impôt sur l'atelier d'ébauches lui-même à 6500. En d'autres termes, l'existence des nouvelles activités, dont le personnel fait 7½% de la population totale, assure à la commune 16 à 17 % de ses recettes fiscales. Celle-ci a pu améliorer ses routes, bitumer les rues du village, assurer une meilleure distribution d'eau. Elle envisage la réalisation d'un gros projet d'irrigation, dont bénéficieront les agriculteurs.

L'expérience de Vollèges démontre l'influence remarquable d'une petite unité industrielle sur une commune de montagne, sur le niveau de vie des habitants, sur les finances de la commune.

Espérons que, dans la période de haute conjoncture que nous vivons, et devant la pénurie de main d'œuvre, d'autres entreprises du Plateau suisse s'adresseront à d'autres villages montagnards, dont la population témoigne d'une adaptation étonnamment rapide aux exigences de leur nouvelle activité.

A la séance ordinaire, le 3 octobre 1956, du groupe parlementaire de l'Assemblée fédérale chargé de la sauvegarde des intérêts de la population montagnarde, le D^r Hummler, délégué aux Occasions de travail, orienta sur les avantages d'une décentralisation industrielle au bénéfice des entreprises, mais aussi des régions montagneuses. Devant l'insuffisance numérique de la main d'œuvre suisse, pourquoi, au lieu de faire uniquement appel à l'étranger, ne déplacerait-on pas, en une mesure croissante, les industries qui s'y prêtent vers la montagne, où vit une population qualifiée, en partie disponible ?

Il paraîtra curieux qu'à cette réunion on ait élu comme nouveau président du groupe, le conseiller aux Etats J. Moulin, précisément de Vollèges.

VOLLÈGES, BEISPIEL DER INDUSTRIALISIERUNG EINER GEBIRGSGEMEINDE

Die Bagnesergemeinde Vollèges gehörte bis vor wenigen Jahrzehnten zu den Entvölkerungsgebieten der Schweiz. Abseits der Durchgangsstraße von Martigny nach Le Châble und Verbier gelegen, gewann sie auch nicht sehr von der Eisenbahn, mit der sie vor einigen Jahren durch den Bau der Talbahn verknüpft wurde. Seit kurzem jedoch scheint sie durch die Niederlassung der Uhrenindustrie, insbesondere durch eine Ablage der Ebauches-Fabrik Bettlach, einen bemerkenswerten Aufschwung zu erfahren. Jedenfalls zeigt die bisherige Entwicklung, daß dieses Unternehmen der Gemeinde und ihren Bürgern willkommene Verdienstmöglichkeiten zuteil kommen läßt, die sich sowohl im vergrößerten Steuerkapital als in der Inangriffnahme wichtiger, bisher kaum möglicher Gemeindewerke (Bewässerung) äußert. Auch das Lebensniveau der Bewohner hat sich gebessert, ohne vorderhand zu einer Lockerung der Bodenständigkeit zu führen. Es darf gehofft werden, daß noch weitere analoge « Sanierungsmaßnahmen » möglich sein werden.